

dessiné⁽¹⁾; nous en donnons pour la première fois une photographie partielle qui suffit à rendre compte de son mode perfectionné, mais déjà connu, d'encorbellement (fig. 57). Une bonne part de sa hardiesse s'explique évidemment par la largeur des dalles disponibles. C'est ainsi que, dans un édifice voisin, celui de Pâyesh, le toit tout entier avec sa coupole intérieure et sa pyramide extérieure n'est taillé que dans deux blocs. Mais le temple en style kaçmîri de Mallot⁽²⁾, dans le Penjâb, édifie sa voûte circulaire sur un carré ramené à l'octogone, exactement d'après le procédé que nous avons déjà décrit au Gandhâra (p. 120).

Si peu clerc que l'on soit en la matière, si rares et ruinés que soient les monuments conservés, il existe entre toutes ces variétés d'édifices dispersés dans le Nord-Ouest de l'Inde à la fois des contrastes et des rapports trop éclatants pour ne pas frapper les yeux les moins expérimentés. C'est ainsi que nous avons cru pouvoir établir une ligne de filiation, d'une part entre le *vihâra* à double dôme et la hutte de feuillage du bassin du Gange, de l'autre entre le *vihâra* à toit pyramidal et la cabane en charpente de l'Himâlaya. Si les plaines du Gandhâra sont la continuation de celles qui règnent sans interruption de Calcutta à Pêshawar, il ne faut pas oublier que ses montagnes sont aussi le prolongement de la grande chaîne. Placé au point de convergence des deux régions, il aurait naturellement bénéficié d'un double style, aussi bien dans ses constructions de bois que de pierre. Quoi qu'il faille d'ailleurs penser des premières origines de ces deux formes architecturales, un fait demeure certain : nous les rencontrons côte à côte sur nos sculptures et dans les édifices bouddhiques qui en sont contemporains, et c'est le fruit de leur union que nous pouvons plus tardivement suivre dans le développement des temples brahmaniques du Kaçmîr. Sur ce fond sont bien venus se broder, comme nous verrons, nombre

⁽¹⁾ VOIR CUNNINGHAM, *loc. laud.*, pl. XXI; COWIE, pl. XVIII; COLE, pl. n° 1068. — Cf. le plafond d'une grotte de Bâmiyân

dans *J. R. A. S.*, 1886, part III, pl. I.

⁽²⁾ Cf. CUNNINGHAM, *A. S.*, V, p. 88 et pl. XXVI.